

Le Paysage en quelques points

Superficie: 34 859 km²

Partenaires: CIRMF, CNPN, ECO-FAC, ELF, Union européenne, London Zoological Society, MINEF, Missouri Botanical Gardens, WCS

National Parks: 3, couvrant 6 730 km², 19% du Paysage

Biodiversité (nombre d'espèces)

- Plantes: > 1500
- Mammifères: > 84
- Oiseaux: > 400
- Reptiles: AD
- Amphibiens: AD

Espèces menacées

Animaux

- Éléphant de forêt
- Gorille de l'ouest
- Chimpanzé
- Singe à queue de soleil
- Mandrill

Plantes

AD

Menaces principales

Directes

- Chasse illicite
- Exploitation forestière industrielle non durable

Indirectes

- Absence de systèmes clairs de gestion des aires protégées
- Faible capacité
- Manque de sources alternatives de protéines et de revenus pour les populations locales
- Absence de gestion de la faune dans la politique forestière nationale
- Absence de structure légale de l'autorité gérant les parcs nationaux au Gabon

Interventions essentielles

- Évaluation des menaces
- Planification du zonage et de la gestion
- Développement et mise en place de systèmes de gestion de la faune dans les aires protégées
- Mise en place de systèmes efficaces de suivi et de SIG
- Éducation environnementale

Le Paysage forestier Lopé-du Chaillu-Louesse

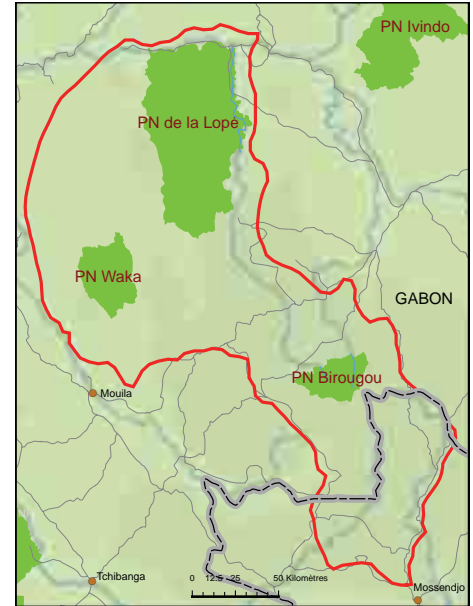
Le Paysage forestier de Lopé-du Chaillu-Louesse s'étend depuis le centre géographique du Gabon jusqu'à 50 km à l'intérieur du Congo. Il se compose d'anciennes savanes, vieilles d'au moins 40 000 ans, un refuge forestier très diversifié et le massif du Chaillu avec sa riche biodiversité comprenant de nombreuses espèces endémiques. Au nord, il comprend aussi de vastes forêts à marantacées qui abritent la plus haute biomasse animale jamais trouvée en forêt tropicale. Avant la création des parcs nationaux de Lopé, Waka et Birougou en août 2002, toute la zone était vouée à l'exploitation forestière. Actuellement, ces trois aires protégées sont d'importance capitale pour la conservation de la biodiversité, mais de nombreux villages, parfois grands, et des concessions forestières représentent un défi pour les gestionnaires des ressources naturelles. L'intégration de la population résiduelle de Pygmées babongo, des chasseurs cueilleurs qui ont vécu en équilibre avec les forêts pendant des milliers d'années, est une haute priorité.

Gestion durable des ressources naturelles

Les parcs nationaux de la Lopé, de Waka et de Birougou doivent être gérés en tenant compte de la chasse de subsistance, de l'exploitation industrielle du bois et du développement du Gabon. Waka, Birougou et la partie sud de la Lopé ont été délimités. Des réunions de concertation ont eu lieu avec les exploitants forestiers touchant les aires protégées (NSG, Leroy, IFL, EGG, Bordamur et SBL). Des recommandations pour la rédaction d'un accord avec Bordamur ont été faites. Des plans pour la fermeture temporaire de pistes d'exploitation et l'implantation de barrières sur les pistes utilisées ont été proposés. Des négociations sont en cours avec NSG pour assurer une transition en douceur lorsque cette société cessera ses activités. Des études sur l'exploitation à impact réduit sont en cours chez SBL. Des études socio-économiques sur la chasse, de subsistance et commerciale, et sur l'utilisation de la forêt par les Pygmées babongo sont également en cours et orienteront la prise de décisions en matière de gestion des ressources naturelles.

Ressources naturelles et gouvernance

Le WCS a participé à des réunions régulières avec le CNPN et le ministère des Eaux et Forêts pour discuter de la gestion des aires protégées et des concessions forestières, y compris le processus de création de zones tampons et le contrôle de l'extraction des ressources. Aucun plan de gestion durable n'existe pour des zones situées en dehors des aires protégées et les concessions sont gérées dans la seule optique de l'extraction du bois. De même, à l'échelle locale, des plans pour l'exploitation de subsistance des terres doivent encore être développés. Toutes les ONG existantes, travaillant dans les trois parcs nationaux et leur périphérie, ont été contactées et des réunions ont eu lieu. Un article a été publié dans le journal « L'Union » à propos d'activités ayant eu lieu à la Lopé à l'occasion de la journée mondiale de l'environnement. Des émissions ont eu lieu à la radio nationale et la télévision. L'équipe en charge de l'éducation environnementale au parc national de la



Lopé a visité chaque village de la périphérie du parc. Elle se focalise sur le développement des pratiques durables de chasse de subsistance et de pêche. Un repérage préliminaire des villages, camps de chasse et routes dans et en périphérie des parcs nationaux Waka et Birougou a été fait.

Institutionnalisation du suivi des ressources naturelles

Des plans de travail pour des études socio-économiques et biologiques ont été rédigés pour Waka et Birougou. Du personnel a été recruté et formé. Un plan de suivi biologique pour Lopé a été finalisé ; les équipes ont été recrutées et formées ; la collecte de données a débuté. Les recherches et le suivi des buffles, éléphants, panthères, grands singes et mandrills ont été poursuivis. La construction du centre de formation au parc national de Lopé a été achevée, y compris des logements pour le personnel, des bureaux, d'une bibliothèque, d'un centre d'informatique et de deux dortoirs pour 32 étudiants en tout. Un directeur a été engagé pour le centre de formation. Des cours ont été développés et les premières sessions de formation pour des élèves de l'ENEF, des étudiants universitaires et de jeunes techniciens-biologistes gabonais ont eu lieu. Le programme MIKE de la CITES a tenu un atelier régional pour la gestion et l'analyse des données à l'attention d'agents des pays d'Afrique centrale ; les résultats ont été communiqués lors de la 13^e Conférence des parties de la CITES à Bangkok en Thaïlande.

